

La transcendance qui n'est pas q'une...

(*attachement 2 ; BIM III*)

*D'une definition
de la psychologie scientifique
vers une théorie aux quanta en psychologie*

par Kurt-Wilhelm Laufs, © 2008-07-05, corrigé 2009-03-20, 2014-11-10©

Ensuite d'une definition scientifique de la psychologie comme science, (aux théologismes et philosophismes), que *la psychologie moderne soit concentrée à l'individu avec ses expériences, aussi introspectives, et avec ses comportements et conduites, et avec ses créations instrumentales, ses œuvres, travail, besoins,* (en bref : ses idées, ses actions sociales, ses pratiques ; v. Immanuel Kant), ou pareil, que *la psychologie scientifique soit concentrée à l'individu aux actions idéelles (cognitions, rêveries, les réfléchissements etc.) aux actions sociales (comportement et conditionnements sociaux etc.) et aux actions instrumentelles (comportement et conditionnements instrumentaux etc.) d'individu en relations aux autres individus, groupements et cultures dans*

l'espace et temps ou : aux lieux, aux endroits, aux places, localités, champs psychologiques, etc. et aux temps, temporaires, temporaires.

Même que le structuralisme dès Immanuel Kant n'est pas un marxisme, des philosophes post-structuralistes françaises de la « moderne parisienne », des « philosophes neuves » en tradition structuraliste française demandent de nouveau une transcendance, (à l'égard d'une publication allemande « Die neuen Philosophen », Fischer TB, Ffm.), extrêmes et grossiers en polémique : un revirement réactif et réactionnaire sauf la différence du transcendantal. Aux dictionnaires, « la philosophie neuve » commence avec Auguste Comte, René Descartes, Baruch de Spinoza, Immanuel Kant.

L'un aux philosophes « neuves » contemporains condamnait le pacifisme comme unilatéral et pro marxiste, et il misait sur une balance de terreur (qu'ils manquaient des Montanistes, pacifistes). Un autre parlait d'un « crépuscule du socialisme », encore qu'un avait s'offrit à la folie chrétienne, encore que

deux tombaient dans un idéalisme simpliste et renforçaient d'une « apologie de Platon », puis q'un autre proclamait le penser des beaux arts et tombaient en désespoir, encore q'un autre parlait de la tyrannie du logos et encore q'un très connu s'avait rendu vers la transcendance d'Aquin romain catholique, tous, qu'il n'existait jamais, *le transcendantal* chez Immanuel Kant, *différant du transcendant*.



Kant n'est pas seulement l'éthicien de l'éthique catégorielle (dès son travail avec son nouveau moniteur baron de Zedlitz), que les néo-kantianistes avaient renforcés comme aspect important de son oeuvre autour de 1900, ni d'abord en ligne de Sartre, Heidegger, Husserl, Hegel, qui mènent vers Aquin et Platon, cependant Kant suit mieux Aristote, Locke, Hume, Newton, Descartes et mèneraient, même concentré à l'individu vers la psychologie empirique (c.f. Kant, I., 1783: Prolegomena. Riga. *À côté d'une polémique, probablement vers son ancien tuteur J. J.*

Brücker, une théorie moderne d'EGO, §46, sous Zedlitz, aussi deuxième édition c.r.p.) et vers la philosophie structurale et dialectique, dans la dialectique kantienne (« anthropologie pragmatique »), plutôt que Hegel, via Marx Engels vers Cantor, Wittgenstein, Carnap, Popper, et en psychologie moderne vers Lotze, Herbart, Fechner, Wundt, puis Wertheimer, Koffka, Köhler, Lewin etc. et moins vers Jean Piaget, par exemple. Que Jean Piaget (dans volume 1, chapitre 2 de l'« épistémologie génétique », par exemple), semblait avoir suivi en argumentation sur la perception d'espace une traduction de Kant non approprié, quand il prend « Empfindung » (au glossaire c.r.p. aussi « perception ») pour « sensibilité ». (Piaget mène vers Platon, Kant vers Aristote).

Même dur, lire c.r.p. de Kant en allemand, pour sa veille langue compliquée en temps, quand la plupart de science en Allemagne était écrit en langue latine, aussi parlé par les députés nobles en « Reichstag » à l'Aix la Chapelle jusque à la révolution française, des œuvres à Kant sont des premiers documents de

la philosophie scientifique en langue allemande, dehors de la théologie, (foudraiet mieux traduire/interpréter Kant en langues modernes dès le développement de la psychologie moderne). *L'unité du corps et psyché chez Kant est centrée à la « substance » ; (c.f. Terullianus contre et en cas d'Aquin) : «Donc, je suis comme être pensant substance, (psyché, conscience)» (c.r.p. ; K.d.r.V., p. 569). L'être biologique même est psyché, animé, chez Kant (similaire chez Baruch de Spinoza, « natura naturans, natura naturata »).*

Dès Hegel, que toute substance soit animée, conscient, (il n'existe pas l'inconscient ou d'apperception), donc toute substance autour d'un individu, (c'est que cette opinion mèneraie aux antro-morphismes). Hegel, Husserl, Heidegger, ensuite Sartre et autres phénoménologues suivent un revirement réactif vers Aquin et son « transcendance ».

Le transcendantal et le transcendant sont des pareilles chez Aquin, Hegel, Husserl, Heidegger, Sartre, etc., ils abandonnent le système cartésien dès Hegel, au contraire et

différenciés en manière cartésienne chez Kant entre le transcendantal (apriorique, catégorial, histoïrel) et le transcendant (ex posteriori, vers l'avenir), (c.r.p., 1781, 1787).

« La transcendance de l'Ego » de Jean Paul Sartre resterait une question de grammaire entre de la grammaire d'individu et cette des masses, aussi et surtout qui parlent des langues différentes, « des foules » (LeBon, G., 1895) aux nations, ethnies, cultures, etc.

« Le » structuralisme essaye y formuler ce problème, mais ne sait pas loins q'une description d'absurde, que le signifiant ne soit pas le signifié ; une aux corrélaïres structuralistes, qui semblent y mener vers Socrate, puis aux homologues peut être vers Herakleïton et puis ver la culture de Minos. Il resterait le problème aux capacités et aptitudes en langues et grammaïres au genre humain, cependant l'homme lui-/elle- même resterait sujet et objèt de son recherche.

«Le » structuralisme kantien commençait en 1755 (son seul traité en Latin, avec « Allgemeine Naturgeschichte und Theorie des Himmels », histoire naturelle générale et

théorie du ciel, une explication de formation et d'origine du ciel et du monde à base de Newton, aujourd'hui connu similaire comme théorie d'après de Kant-Laplace). C'est l'éditeur Messer (histoire de philosophie) aux œuvres du Kant ensuite de Cassirer, qui parlait du néo-kantien Wilhelm Windelband d'un revirement vers Hegel, même que les dernières leçons à Windelband (1908) montraient de la critique et aussi de dérision aux « Hegelinge ». Windelband confirmait son respect de la psychologie scientifique dès Fechner comme science *ea ipsa* et rappelle le problème encore augmenté dès Kant entre l'individu et société, l'unité et pluriel, singuliers et foules dans son schématique aux sciences différencies entre « nomothétiques » et « idiographiques » (W. Windelband, 1908, 1909, cité chez : Laufs, K.W., 1977, travail de diplôme, non publié).

Dès W. Wundt (« *Völkerpsychologie* ») et G. LeBon (1895 : « *psychologie des foules* »), elle commençait aussi la psychologie sociale, qui mène aussi au problème entre particulier et

société à la jeune science de psychologie, (le problème entre théorie de champ et de quanta en physique).

I. Kant pour la première fois n'avait appliqué le système cartésien pas seulement aux matériaux et mécaniques, mais à la manière Kant d'une méta-physique à la psychologie (c.r.p.). L'idéalisme kantien en métaphysique est une leçon aux idées, une psychologie cognitive. « La raison pure » est d'immanence chez I. Kant, et en même temps c'est la critique, qui menait vers la raison entre le transcendant et le transcendantal.

D'abord on avait commencé l'article avec une définition de la psychologie scientifique moderne, ici et au suivant : « psychologie », « psychologique » en abréviation soit: « ψ ». Ce « psi » est différent aux et ne suit pas des folies parapsychologiques !

Dès Kurt Lewin, on connaît une « Feld-Théorie » (théorie aux champs socio-psychologiques) en psychologie, surtout en psychologie sociale avec dynamiques aux groupes et une topographie de personnalité.

En analogie de Max Planck, ici quanta aux actions psychologiques (h_ψ) soient proportionnelles aux potentielles des actions (w_ψ), ou en fréquence des actions idéelles ($v_{id\ \psi}$) par des actions sociaux ($v_{so\ \psi}$) et instrumentelles ($v_{in\ \psi}$). En relation comme flou, (Werner Heisenberg), les quanta soient moins ou égal d'impulse fois topos; donc, ensuite de la définition de la psychologie scientifique moderne : Le potentiel à l'action psychologique (h_ψ) soit moins ou égale (ici : proportionnelle) du produit d'impulse psychologique (p_ψ) fois locus agens (x_ψ) ou impulse au lieu. L'impulse physique (p) comme masse (m) fois distance (s) dans temps (t) trouve son analogie, même homologie structurale, en psychologie, *table 2.1* :

$$h_\psi \sim w_\psi$$

$$h_\psi \sim \sum v_{\psi\ id} : (v_{\psi\ so} + v_{\psi\ in})$$

$$h_\psi \sim p_\psi x_\psi$$

$$h_\psi \sim m_\psi s_\psi x_\psi : t_\psi$$

$$p_\psi \sim m_\psi s_\psi : t_\psi$$

$$p_\psi \sim h_\psi : x_\psi$$

Laufs (1996) parlait d'un impulse psychologique (p_ψ) proportionnelle au potentiel ou quanta d'actions ($w_\psi ; h_\psi$) dans locus agens (x_ψ) et les avait comparu aux mentions Fb d'impulsivité psychologique chez le test Rorschach. Quand « l'Antrieb » [propulsion, masse fois vitesses, ($p \rightarrow \Delta p$), etc. , entraînement, actionnement, initiative de son propre mouvement] psychologique (Laufs, 1996) était comparu à la « Newton seconde », on puisse parler ici d'un changement d'impulse psychologique, un intégral aux temps aux forces ou puissances psychiques, *table 2.2 :*

$$m_\psi \Delta v_\psi \sim \int_{t_1}^{t_2} F_\psi dt_\psi$$

Car le « loi Newton » de la mécanique soit $F = m v/t = m a$.

Les néo-kantiens (autour de 1900) tenues conseil : retour vers Kant. Pour quoi pas vers Newton et son « t » ? L'unité apparaît reciproque chez Kant (1 : t) ; donc Newton

fois Kant faisait, $t(1 : t) = 1$. Ils y resterat en psychologie le problème de masse (m).

(« Kant » en prononciation allemande n'est pas « cunt » comme en prononciation anglaise, par c'est que cet article n'est pas écrit en anglais mais en langue française !)

Resumé : L'auteur formule quelques idées de la psychophysique en théorie de quanta entre l'individu et les masses comme potentiel des actions.

Littérature :

Kant, I. : Kritik der reinen Vernunft. (c.r.p.: critique de la raison pure). 1781, 1787, édition 20^{ième} siècle, rédigé par A. Messer, Giessen, Th. Knaur, Berlin.

Kant, I. : Prolegomena. Riga, 1783.

Laufs, K.-W. : [www. Kurt-Wilhelm-Laufs. de](http://www.Kurt-Wilhelm-Laufs.de). Psychologisches Bulletin. Bobitz, dès 2008.

Laufs, K.W., 1982, 1990 : Der apperzeptive Situationstest. (A-S-T). VLESS-Verlag, Ebersberg, 1991.

Laufs, K.W., 1995: Liebe ist nicht grenzenlos. Das Ende der Transzendenz. Ethische Prolegomena zu einer pragmatisch-strukturalistischen Handlungslogik. Plädoyer für eine pazifistische „Revolution“. (Polemik). VRI, Mönchengladbach, 1993

Laufs, K.W., 1996 : Achilles und die Schildkröte. Ist Strukturalismus Immanenztheorie? Mit einem Anhang zu einer Quantentheorie in den Sozialwissenschaften. VRI, Mönchengladbach, 1996.

Laufs, K.W., 2002, 2008: Validierungs-Studie zum apperzeptiven Situationstest (A-S-T). Psychologisches Bulletin 1/2008; 6. [www. Kurt-Wilhelm-Laufs. de](http://www.Kurt-Wilhelm-Laufs.de) , Mai 2008, et updates. (Voyer aux attachments "AST" & at „Between Individual and Mass“, I...III).

Windelband, W., 1908: Die Philosophie im deutschen Geistesleben des XIX Jahrhunderts. Fünf Vorlesungen. Mohr, Tübingen, 1909.



Auteur & © Kurt-Wilhelm Laufs, Dipl.-Psych. Zum Resthof 2, D-23996 Bobitz, 2008-07-07, 2008-07-08, 2008-07-09, corr. 2009-03-20, 2011-04-27, 2014-11-10, update 2014-11-24, 2014-11-25, 2014-11-26, 2014-11-28, ©

Bitte keine e-mails senden, lieber Ansicht-Postkarten !

N'envoyez pas des e-mails, mieux des cartes postales, s.v.p.!

Geen e-mails toe sturen, eerder postkarten, als het beliebt!